

titutrices des deux écoles communales, au maintien et au développement de cet esprit chrétien qui plaît tant dans les enfants, les jeunes gens et les jeunes filles.

Il convient cependant d'en attribuer la plus grande part à la piété et au zèle sacerdotal des pasteurs qui s'y sont succédés. La mémoire de M. AUDET, de M. BLOUIN, de M. NORMANDIN vit encore dans les souvenirs, embaumé de respect et de gratitude.

Il est à craindre que le pasteur actuel, M. J. H. LAVOIE, vicaire forain, travaille à se rendre coupable des mêmes sentiments. La voix publique l'accuse sans cesse et unanimement d'être... *trop* bon pour les malades ou les mourants, *trop* attentif à ses pauvres et *trop* libéral, *trop* aimable à ses visiteurs... que sais-je encore? Me pardonnera-t-il jamais de dire toute ma pensée, en langage rimé?

"La bonté donc fait tout son crime!"

Ainsi doit s'en venger quiconque en est victime.

Et s'il est vrai, le vieux proverbe qui affirme que "à l'œuvre on connaît l'artiste", j'ai bien peur que la paroisse entière mérite le même reproche de *bonté*, et que longtemps, très longtemps — c'est mon souhait final — se réalise l'autre dicton populaire: "La marque de l'ouvrier reste empreinte sur son œuvre!"

L. LE JEUNE, O. M. I.

18 septembre 1904.

IV. — LE JUNIORAT DU SACRÉ-CŒUR.

Les élèves de notre Juniorat — Ecole apostolique — sont rentrés aussi nombreux que le permet le local qui leur est affecté.

Le R. P. JEANNOTTE, Supérieur de notre communauté, s'en réjouit, et le personnel enseignant partage sa joie et ses espérances. C'est l'espérance vraiment, que saint J. Chrysostome compare à une *chaîne d'or* tenant suspendue une *ancre de diamant*, qui est le soutien de notre œuvre, fondée depuis 14 ans.

Pour la garantir dans ses recrues, destinées à former les cadres de notre armée de Missionnaires Oblats, le R. P. JEANNOTTE s'est assuré, en se transportant, durant les vacances, aux divers points dont les appels et les demandes d'entrée se sont fait entendre, que les élèves admissibles réunissaient les qualités et les aptitudes qu'il est en droit de revendiquer. C'était un labeur onéreux, délicat; il a été fructueux, nous l'espérons.

Ainsi, la petite famille atteint le chiffre de 105 junioristes, dont 10 de langue anglaise.

Echelonné sur l'espace de six années, leur cours d'études les répartit de la façon suivante: